Document généré le 23 avr. 2024 12:04

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Communication-Jeunesse et l'illustration québécoise : une grande histoire d'amour

Nathalie Ferraris

Volume 34, numéro 2, automne 2011

URI : https://id.erudit.org/iderudit/64726ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Ferraris, N. (2011). Communication-Jeunesse et l'illustration québécoise : une grande histoire d'amour. *Lurelu*, *34*(2), 13–15.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Communication-Jeunesse et l'illustration québécoise : une grande histoire d'amour

Nathalie Ferraris

Le vernissage, dans les locaux d'Illustration Québec.

Le 26 avril dernier avait lieu le vernissage de l'exposition itinérante *Dessine-moi des mots : une exposition en hommage aux illustrateurs*. Présentée dans le cadre du 40e anniversaire de Communication-Jeunesse, *Dessine-moi des mots* est la première d'une série d'expositions thématiques à circuler en milieu scolaire. Destinée à faire connaitre l'immense contribution des illustrateurs à la création d'œuvres littéraires pour la jeunesse, *Dessine-moi des mots* propose dix panneaux de dix artistes au talent incontestable, dont Geneviève Côté, Luc Melanson, Virginie Egger, Roger Paré, Pierre Pratt et Philippe Béha. Compte tenu de l'importance qu'a toujours accordée CJ à l'illustration, cet article est consacré à la relation d'amour qui existe entre l'organisme quadragénaire et les artistes québécois.

Les prix Communication-Jeunesse/Culinar

Le grand lien qui unit l'illustration québécoise et Communication-Jeunesse a débuté il y a plus de trente ans. En effet, de 1981 à 1988, CJ a organisé un concours ouvert aux illustrateurs en plus de présenter annuellement une exposition d'illustrations de livres pour enfants. Les bourses des catégories «Professionnel» et «Relève», offertes par Culinar, l'entreprise créatrice des petits gâteaux Vachon, s'élevaient respectivement à 1500 $ et 750 $. Une mention spéciale était aussi attribuée par un jury d'enfants.

Parmi les lauréats professionnels, mentionnons Suzanne Duranceau, en 1981, pour une illustration dans le recueil *Crapaud et autres animaux* (La courte échelle), Philippe Béha, en 1982, pour *Seul au monde* (Québec Amérique), Mireille Levert, en 1987, pour *Les déguisements d'Amélie* (La courte échelle) et Michèle Lemieux, en 1988, pour *Amahl et les visiteurs de la nuit* (du Centurion). Du côté de la relève, Renée Grégoire avait remporté les honneurs en 1981 pour se voir attribuer, deux ans plus tard, le prix dans la catégorie «Professionnel» pour *Nuit d'insomnie*. Quant à elle, Geneviève Côté a gagné le volet «Relève» lors de la dernière édition du Concours Communication-Jeunesse/Culinar en 1988, signe que les jurys avaient du flair.

Pour Suzanne Duranceau, le prix Culinar a été très significatif. «Dans les années 80, les illustrateurs crevaient de faim. Avec un revenu annuel de 8000 $, recevoir une bourse de 1500 $ représentait un cadeau du ciel! Cet argent m'a permis d'aller étudier la photographie à New York, art que je pratique encore aujourd'hui. La remise du prix Culinar a aussi eu un immense impact collectif. Pour la première fois, les illustrateurs se rencontraient. Rapidement, nous nous sommes rendu compte que certains éditeurs profitaient du fait que nous ne nous connaissions pas pour nous offrir de très minces cachets, comme 35 $ pour une page couverture en couleurs.»

Suzanne Duranceau, Mireille Levert, Daniel Sylvestre et Stéphane Daigle, entre autres, se sont regroupés pour fonder, en 1982, l'Association des illustrateurs et illustratrices du Québec (AIIQ), devenue aujourd'hui Illustration Québec. «Communication-Jeunesse a donné un sérieux coup de pouce à l'AIIQ en fournissant gratuitement un local, un accès à leur photocopieur, des conseils et un soutien moral. Leur appui auprès des illustrateurs est indéniable», conclut Suzanne Duranceau.

Même son de cloche du côté de Philippe Béha et de Geneviève Côté. «Remporter le prix Culinar en 1982 m'a donné l'envie de continuer à illustrer des histoires pour enfants, raconte Philippe Béha. Le prix Culinar était le seul prix montréalais à l'époque. Quand il a disparu, j'ai suggéré à Johanne Gaudreau, de Communication-Jeunesse, de créer le Prix Illustration jeunesse du Salon du livre de Trois-Rivières. Lancé en 1998, le prix existe toujours et comprend trois catégories : Album, Premier roman et Relève.» Quant à elle, Geneviève Côté affirme que gagner le Prix de la relève lui a permis de joindre la grande famille des illustrateurs et d'entrer dans le circuit.

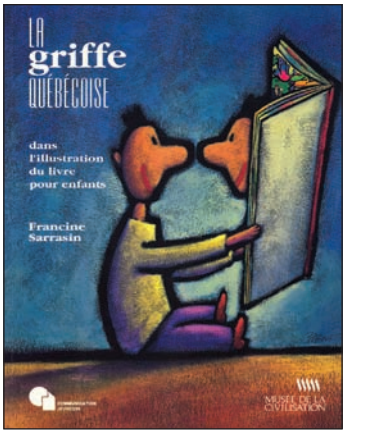
Des expositions

Avant l'exposition *Dessine-moi des mots*, Communication-Jeunesse a présenté, respectivement en 1991 et en 2005, les expositions *La griffe québécoise dans l'illustration du livre pour enfants* et *100 % Audace. La littérature pour la jeunesse s'expose*.

Francine Sarrasin, spécialiste de l'image et membre du jury du prix Culinar en 1987 et 1988, explique qu'au moment de préparer le Vingtième anniversaire de CJ, l'idée d'une exposition s'est imposée. «J'ai proposé le projet à la direction de la Galerie de l'UQAM et nous en avons fait *La griffe québécoise dans l'illustration du livre pour enfants*. Cette exposition s'est promenée dès 1991 et pendant trois ans dans plusieurs institutions muséales du Québec : Galerie de l'UQAM, Musée du Sa-

Philippe Béha

(photo : Christine Bourgier)



Catalogue de l'exposition de 1991.

guenay–Lac-Saint-Jean, Musée de la civilisation (Québec), Centre d'art de l'Université de Sherbrooke, Centre d'exposition L'Imagier (Aylmer), Centre d'exposition de Mont-Laurier, Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, Musée régional de Rimouski.»

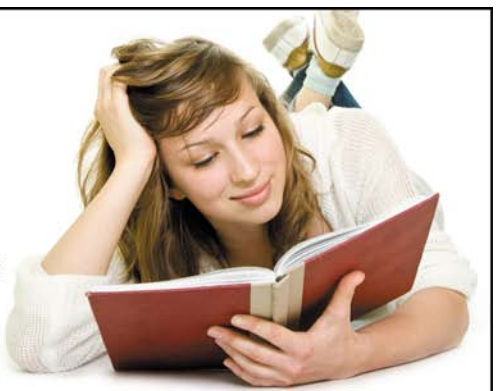
À titre de commissaire de l'exposition, Francine Sarrasin a aussi rédigé le catalogue de l'exposition, édité conjointement par CJ et le Musée de la civilisation, et constituant le premier document consacré exclusivement à l'étude de l'illustration comme œuvre d'art. Francine Sarrasin y écrivait : «En 1986, la préparation de la première session de cours sur l'imagerie plastique des albums pour enfants, à l'Université du Québec à Montréal, a éveillé un sentiment d'urgence. Si, dans les milieux concernés par le livre pour enfants, on connait bien le texte et la littérature, on affiche en revanche une méconnaissance chronique de l'illustration.»

Parmi les illustrateurs qui ont été mis en valeur dans cette première exposition, mentionnons Ginette Anfousse, Philippe Béha, Hélène Desputeaux, Suzanne Duranceau, Marie-Louise Gay, Caroline Merola, Michèle Lemieux, Marc Mongeau, Roger Paré, Pierre Pratt, Stéphane Poulin, Daniel Sylvestre et Gilles Tibo. Dévoiler au grand public la signature visuelle québécoise dans les livres jeunesse a permis de faire reconnaitre la personnalité, la force et le caractère de l'illustration d'ici.

L'expérience de l'exposition a été si concluante que Francine Sarrasin a été sollicitée par la direction du

Biblairie GGC ltée
LIBRAIRIE • PAPETERIE
www.biblairie.qc.ca
Librairie agréée
1567, rue King Ouest, Sherbrooke
Téléphone : 819 566-0344

LIBRAIRIE GÉNÉRALE ET COLLÉGIALE
• Livres jeunesse et adulte
• Livres de bibliothèque
• Jeux et jouets éducatifs
• Matériel d'art et de bricolage
• Animation jeunesse
• Salle de montre pour les enseignants



LIBRAIRIES AGRÉÉES

LSC
Lire S'amuser Créer
La seule librairie agréée jeunesse de Montréal
5730, rue Sherbrooke Est, Montréal
Téléphone : 514 527-3425
www.lsc.qc.ca
Cadillac

• 500 nouveautés mensuelles
• Best-sellers jeunesse et adulte
• Jeux éducatifs
• Matériel d'art et de bricolage
• Animation dans les écoles
• Salle de montre pour les enseignants

Francine Sarrasin lors du vernissage de l'exposition *La griffe québécoise,* 1991.

Geneviève Côté (au centre) en compagnie de Johanne Gaudet, directrice de CJ, lors de la remise du prix Elizabeth-Cleaver en 2006.

(photos : Daniel Sernine)

La présidente sortante d'Illustration Québec, Sophie Casson (à droite) en compagnie de la directrice générale de CJ, Johanne Gaudet, lors du vernissage de *Dessine-moi des mots*.

Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal pour prolonger l'exposition dans les maisons de la culture de Montréal et des environs. «J'en ai profité pour l'enrichir du travail de plusieurs autres artistes de l'illustration et pour créer un troisième volet à cette exposition. Appelée à reprendre l'essentiel des panneaux didactiques de l'exposition, j'ai écrit un cahier d'activités spécialement conçu pour les professeurs d'arts plastiques et j'ai donné des séances d'animation dans les écoles.»

Quant à elle, l'exposition *100 % Audace. La littérature pour la jeunesse s'expose* a été créée dans le cadre de l'évènement «Montréal, capitale mondiale du livre». Elle portait très bien son nom puisque des images fortes signées Christine Battuz, Philippe Béha, Lino, Pascale Constantin et Virginie Egger ont côtoyé les illustrations douces de Fanny, Steve Beshwaty, Marie-Claude Favreau et Josée Masse. Timide qu'elle a pu être en 1991, une partie de l'illustration jeunesse québécoise s'est transformée en une adolescente audacieuse et explosive au fil des années.

D'ailleurs, dans l'avant-propos du catalogue de l'exposition, Johanne Gaudet, la directrice générale actuelle de Communication-Jeunesse, écrivait : «C'est un rendez-vous avec la fougue de ces auteurs et illustrateurs, la démesure de leurs propos, le foisonnement de leurs couleurs, tout comme avec le cran, l'irrévérence et la désinvolture dont ils affublent les personnages de leurs récits. L'exposition salue leur inventivité, l'authenticité de leur démarche créatrice et leur détermination à offrir aux jeunes d'ici une littérature tout aussi identitaire qu'universelle.»

Des affiches

Le mariage entre Communication-Jeunesse et les illustrateurs est aussi célébré chaque année depuis trente ans sous la forme d'affiches annuelles créées pour les clubs de lecture.

Francine Sarrasin raconte que, pendant l'existence des prix Culinar, CJ avait pris l'habitude de demander à l'artiste qui remportait le prix de concevoir une affiche pour promouvoir l'organisme. Des illustrateurs de renom comme Marc Mongeau, Caroline Merola, Hélène Desputeaux, Darcia Labrosse, Pierre Pratt, Dominique Jolin, Anne Villeneuve, Yayo, Stéphane Jorisch, Céline Malépart, Raymond Parent, Marisol Sarrazin, Rogé, Philippe Germain, Paul Roux, Sampar, Fil et Julie, Leanne Franson ont tous produit, à un moment ou à un autre, une affiche pour les Clubs de lecture Livromagie et Livromanie.

L'illustratrice Geneviève Côté témoigne que c'est Chantal Vaillancourt, directrice générale de CJ en 1999, qui est venue la chercher pour illustrer une affiche : «J'avais remporté le Prix de la relève Culinar en 1988, mais ce n'est qu'à partir de 1999 que je me suis mise à illustrer des histoires pour enfants. Au moment où CJ m'approchait pour créer l'affiche *Loup y es-tu? Que lis-tu?*, je publiais les albums *L'affreux* (Les 400 coups) et *La grande aventure d'un petit mouton noir* (Dominique et compagnie).» L'illustratrice ajoute que CJ permet aux illustrateurs d'entretenir des liens avec les auteurs et les éditeurs par des échanges et des tournées.

Philippe Béha, qui a reçu la commande de créer l'affiche *Lire, c'est fou!*, en 1993, confirme que Communication-Jeunesse a toujours joué un rôle important auprès des illustrateurs et de la littérature jeunesse québécoise. «Sans CJ, notre littérature jeunesse ne serait pas aussi présente ici et ailleurs. Je me souviens avoir accompagné Lucie Julien (directrice générale de CJ en 1979, puis présidente-directrice générale de 1980 à 1988) afin de représenter le Québec aux Salons du livre de Mexico et de Milan. J'ai aussi participé au Salon du livre de Bologne où CJ tenait un stand. Sans l'organisme, les artistes québécois seraient passés inaperçus à l'étranger.»

Cette année, les illustrateurs qui ont conçu les affiches pour 2011-2012 sont Benoît Laverdière (Livromagie) et Janice Nadeau (Livromanie). Ils ont produit des œuvres différentes l'une de l'autre, multicolore et foisonnante dans le cas du bédéiste et auteur, en camaïeu et dépouillée dans le cas de l'artiste maintes fois primée.

Loin d'être terminée, la grande histoire d'amour qui unit Communication-Jeunesse aux illustrateurs et illustratrices québécois se poursuit. Rendez-vous sur le site Internet de l'organisme (www.communication-jeunesse.qc.ca) pour connaitre tous les détails de l'exposition en cours.